



« *La théologie c'est simple comme Dieu et Dieu font trois.* » Jacques Prévert (1900-1977).

Edito : « I am not a number I am a human being ! » déclarait à longueur d'épisode le numéro 6 dans l'excellente série télévisée de l'année 1967 « the prisoner ». Et pourtant, quarante ans plus tard, nous sommes des numéros et même plusieurs numéros : sécurité sociale, carte et compte bancaire, digicode... Dans cette première partie, nous nous intéressons à la genèse de la numérologie. Nous tentons de recenser où est le mal dans les chiffres et nous nous concentrons sur l'exégèse du fameux 666. Le prochain numéro fera le point sur la Kabbale.

Vous trouverez aussi, comme à chaque fois, une nouvelle ruse ainsi que la solution de la ruse précédente.

Bonne lecture,
 Prof (pas Atchoum !)

666 (n'avez plus peur !): Ce fameux 666 évoque sans doute pour vous tout d'abord le nombre improprement appelé « chiffre de la bête » ou un album de rock (selon votre âge, Aphrodite's Child, Noir désir, Paradoxx ou Nitemare). Mais d'où vient-il ? Faut-il en avoir peur ? l'idolâtrer ? Pourquoi désigne-t-il le diable ? Voyons cela ensemble.

Pour comprendre ce qui va suivre, il faut expliquer un peu la numérologie : Le principe est d'attribuer à chaque lettre une valeur numérique, de faire la somme des lettres d'un mot et ... de faire appel aux esprits divinatoires pour avoir la suite. Inutile de dire que nous n'avons pas interrogé personnellement ces derniers et que nous vous laisserons juger. Regardons plutôt comment calculer son « chiffre », comme on dit (même si c'est en fait un nombre tout le temps, et un chiffre parfois...).

La trace la plus ancienne du nombre 666 se trouve dans la Bible, plus précisément dans le *livre des révélations*, (traduction d'*Apocalypsis*, qui, en grec, signifiait au 1^{er} siècle

découverte, révélation – rien à voir avec l'enfer !). Cet écrit de Jean se trouve dans le nouveau testament, 13^e chapitre verset 18 :

« *C'est le moment d'avoir du discernement : celui qui a de l'intelligence, qu'il interprète le chiffre de la bête, c'est le chiffre d'un homme : et son chiffre est six cent soixante-six.* »

Jean serait le seul évangéliste contemporain du Christ, mais on n'est pas sûr qu'il ait écrit cet évangile qui daterait de l'époque 60-90 ap. J.C.. En tout cas, il semblerait que le nombre 666 désignait l'empereur Néron (ayant régné de 54 à 68) qui fut accusé par son peuple d'avoir fait incendier Rome en 64, bien que des écrits de l'époque (Tacite et Suétone) précisent qu'il était à Antium et qu'il revint précipitamment pour ouvrir les portes de son palais aux réfugiés. Mais la mémoire collective a gardé (à tort ou à raison, peu importe) l'image d'un tyran, d'où la bête.

Alors, comment la numérologie voit 666 dans NERON CESAR ? Il faut d'abord le traduire en hébreu : NRW NQSR (N (noun) soit 50, R (reich) 200, W (vav) 6, Q (qôf) 100 et S (Samech) 60). Attention, les nombres sont obtenus avec l'alphabet hébreu ! On somme les valeurs et on obtient bien 666. Jean aurait donc utilisé ce code afin d'éviter les représailles...

Jusque là, on comprend déroulement historique et la logique de l'auteur. Par contre, il y a à s'inquiéter quand des théories abracadabrantesques sont montées de toute pièce pour chercher le mal partout.

Par exemple, Michael Stifel (1487-1567) (par ailleurs inventeur des logarithmes parallèlement et indépendamment de John Napier) montra, en pleines guerres de religion, que le pape de l'époque, Léon X était le diable. C'est très simple, suivez son raisonnement : En romain, son nom s'écrit LEO DECIMUS, ce qui donne en ne

retenant que les lettres ayant un sens dans le système numérique romain : LDCIMV. Ajouter « X » parce que Leo Decimus contient 10 lettres et puis que c'est quand même le dixième et enlever le « M » car il s'agit du « M » de Mystère... Et en ordonnant correctement, on obtient... Ben oui ! DCLXVI. (N.B. John Napier lui-même montra que ce pape était le diable via une méthode tout aussi irréfutable.) Et si c'était vrai, si Stifel avait raison ?! En tout cas, lui il y croyait, il faut dire qu'il était luthérien... Fort de son succès, il avait même prédit la fin du monde pour le 3 octobre 1533 et fut chassé de l'église luthérienne... le 4 octobre !

Plus tard, un père jésuite se vengea et se servit de la numérologie pour désigner la « bête » : Martin Luther. En effet, en latin on obtient MARTIN LUTERA. Et en attribuant les nombres 1 à 9 aux lettres A à I, puis 10 à 90 aux lettres K à S (de dix en dix !) et 100 à 500 pour T à Z. (S'il manque des lettres, c'est que certaines n'existaient pas à l'époque). Allez-y comptez ! Ben oui, encore 666. Pas de bol.

Pendant la première guerre mondiale, on montra avec les mêmes idées que la « bête » était l'empereur Guillaume II.

Et pendant la seconde ? A votre avis ? Prenez A=100, B=101... et cherchez le nombre du nom du petit moustachu...

Plus récemment encore, figurez-vous que la super puissance américaine a été présidée par la « bête » en personne : Ronald Wilson Reagan. Comptez par vous-même ! En plus, le numéro de rue de son ranch était... Le 666 ! (Sa femme Nancy l'a même fait modifier par la suite.)

Et que dire de la plaque minéralogique de la papamobile de Jean-Paul II, qui en Hongrie, portait le numéro 666 ?

Allez-y, jouez, vous aussi, à trouver le mal partout. Avec un

peu d'esprit malin, je suis certain de votre succès.

De nos jours, les règles sont plus ou moins figées : A=1, B=2, .. et ainsi de suite jusqu'à Z=26. Ensuite on somme les chiffres de la somme obtenue et on recommence jusqu'à obtenir un seul chiffre.

Voyons un exemple important : Commençons par choisir un mot ou un nom. Nous prendrons pour l'exemple LORIE. (Je veux savoir si elle m'aime...) L+O+R+I+E=5. (12+15+18+9+5=59 → 14 → 5) Super ! C'est le nombre de lettres du mot AMOUR et, en plus, A+M+O+U+R=5. La preuve est faite ! (Essayez avec SCOOBY DOO pour voir...)

Plus sérieusement, selon les numérologues modernes, le nom et le prénom constituent le bagage personnel de chacun. Ils renferment les tendances de l'être, ses carences et ses forces. La date de naissance, quant à elle, détermine les cycles de l'existence, leur influence dans chaque domaine et leur durée. Voilà qui suffit à déterminer nos potentialités, nos désirs, notre avenir.

Aussi, ne changez pas l'orthographe de votre prénom, sous peine de changer votre futur !

Et Dieu dans tout ça ?! : Si l'église catholique passe souvent pour l'institution la plus obscurantiste de notre temps (on a tous en mémoire les heures noires de l'inquisition ou le procès fait à Galilée), il existe pourtant une exception majeure qui pose un sérieux démenti à cette idée : Il s'agit de Gerbert d'Aurillac (946-1003), qui fut enseignant à Reims en astronomie et mathématiques avant de devenir le pape de l'An Mil sous le nom de Sylvestre II. On lui doit en effet, la première introduction des chiffres arabes en Occident. Deux siècles plus tard, Léonard de Pise fut le plus grand défenseur de la numération arabe et l'histoire a retenu son nom.

Alchimie et mathématique:

Autour de l'an mille, les alchimistes ont attribué à chaque planète du système solaire un nombre et un carré magique. Celui qui est attribué au soleil est reproduit ci-contre. La constante de ce carré est 111 comme vous pouvez le vérifier et comme il est d'ordre 6, la somme de ces nombres est.... 666. On remarque que 666 divisé par le cœur du carré (37=15+22=16+21 - pourquoi pas 15+16 ou 22+21) donne 18, nombre dans lequel on retrouve 666 en tant que 6+6+6. (A noter que 18 est aussi le nombre de la vie en hébreu. Il se prononce « Hay » et se porte autour du coup, comme un bijou talisman., mais nous verrons tout ça en détail dans notre prochain numéro sur la Kabbale.)

Le second carré ci-contre est, de loin, le plus impressionnant. Jugez un peu : Il est d'ordre 6 lui aussi, mais sa constante est de.... 666. Mais là où on peut dire qu'il y a un vrai travail mathématique de haute voltige, c'est qu'il n'est constitué que de nombres premiers. Chapeau l'alchimiste (inconnu semble-t-il) auteur d'un tel prodige.

Arithmétique et 666: Et si vous n'êtes pas convaincu que la bête est partout, voici un florilège de tout ce que l'esprit humain peut développer comme stratégies pour montrer que ce nombre est spécial :

$$666 = 1^6 - 2^6 + 3^6$$
$$666 = 6 + 6 + 6 + 6^3 + 6^3 + 6^3$$
$$666 = 2^2 + 3^2 + 5^2 + 7^2 + 11^2 + 13^2 + 17^2$$

Carré magique du Soleil.

6	32	3	34	35	1
7	11	27	28	8	30
19	14	16	15	23	24
18	20	22	21	17	13
25	29	10	9	26	12
36	5	33	4	2	31

Carré magique de l'Apocalypse.

3	107	5	131	109	311
7	331	193	11	83	41
103	53	71	89	151	199
113	61	97	197	167	31
367	13	173	59	17	37
73	101	127	179	139	47

$$666 = 1^3 + 2^3 + 3^3 + 4^3 + 5^3 +$$

$$6^3 + 5^3 + 4^3 + 3^3 + 2^3 + 1^3$$

Partout ! Je vous dis, il est partout. Même dans π , c'est simple, la somme des 144 premières décimales de π !... Et entre les décimales 2440 et 2442, qui c'est qui s'invite ? Fort heureusement, nous aurons peut-être la chance d'avoir disparu dans 432 ans...

Pour finir cet étalage sans intérêt, citons ce chercheur qui a montré que la somme des chiffres de « 666 élevé à la puissance 47 » est encore 666. Mieux encore, c'est aussi le cas si on l'élève à la puissance 51.

Et attendez, ce n'est pas tout : Combien ça fait $(4+7) \times (5+1)$? Bon d'accord, mais c'est presque bon !...

L'anti-bête: Certains parmi vous se disent peut-être déjà que vraiment tout est fichu. Mais c'est sans compter l'église (et plus précisément l'*Opus Dei*) qui a créé de toute pièce l'anti-bête : le 999. (Une simple symétrie centrale n'est-il pas ?) Peut-être que Francis Blanche est le seul à avoir compris en quoi ce nombre est l'anti-bête : « Un homme sur mille est un meneur d'homme. Les 999 autres sont des suiveurs de femmes. »

L'origine vraisemblable du 666 :

Il semblerait que l'explication la plus logique soit la suivante : Il s'agirait de la notation qu'utilisaient les romains pour noter un très grand nombre, en écrivant dans l'ordre les lettres dont ils se servaient (sans le M du mille toutefois).

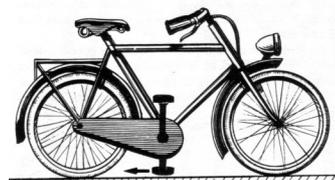
DCLXVI.

La ruse précédente :

Ce pauvre Léo va devoir prendre un maximum de risque (même pas peur !) pour remplir ce challenge. Imaginez que la piste fait 5km de long ; le tapis le mène en haut en 1h, et pour faire 10 km.h⁻¹ de moyenne, il faudrait qu'il soit déjà en bas !

La ruse suivante :

Mon vélo est posé sur le sol et les pneus ne glissent pas. Je tire la pédale comme sur la figure ci-dessous. La bicyclette avance-t-elle ou recule-t-elle ? (Faîtes l'expérience si vous n'avez pas trouvé..... Si vous avez trouvé aussi d'ailleurs !)



Pour nous écrire (avec un stylo) :

Thierry SAGEAUX
Lycée Gustave Eiffel
143 cours de la Marne
33 031 Bordeaux

et avec un clavier :

thierry.sageaux@free.fr
Archives sur <http://thierry.sageaux.free.fr>

